

Biographie du Père CHRISTIAN GINDRE



1929 - - 2025

Christian est né le 11 avril 1929 à Lyon dans le 2ème arrondissement. Il était le 5ème d'une fratrie de 7 enfants : 4 sœurs et 2 frères. Il a étudié chez les Jésuites. Une formation complétée par un engagement chez les scouts. A l'âge de 11 ans, il a annoncé à son père qu'il voulait être prêtre. Sa famille - Gindre/de Montclos - est très croyante. Tous les soirs la famille se réunissait pour la prière. Il y a eu et il y a encore aujourd'hui, des prêtres dans la famille de Montclos et Gindre : des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) et des jésuites. Après ses études secondaires, Christian entre chez les M.Afr. (P.B) à Kerlois pour deux années de philosophie.

Puis c'est le noviciat à Maison-Carrée et la théologie à Thibar. Il fera son serment missionnaire le 27 juin 1954 et sera ordonné prêtre le 10 avril 1955. Cette même année, Christian arrive en Haute-Volta - aujourd'hui le Burkina Faso - dans le diocèse de Ouagadougou. Sa première nomination sera pour le séminaire de Pabré, puis celui de Koudougou. Commence alors pour Christian une longue période d'éducateur. Ce n'est qu'en 1961 qu'il rejoint une paroisse. Ce sera celle de Boulsa. Là il aura un peu de temps pour apprendre la langue mais n'aura guère l'occasion de la pratiquer car dès 1962, après son premier congé, il retrouve le séminaire de Pabré. Professeur, il devient rapidement l'économe du séminaire. Toujours prêt à rendre service, sans jamais se plaindre, il fait l'unanimité et les élèves vont regretter son départ. Il se débrouillait avec l'allocation reçue de Rome et le jardin qui produisait des légumes. Néanmoins certains abbés professeurs trouvaient le régime alimentaire plutôt austère. En 1966, il fera une retraite de 30 jours à Rome.

En 1977, alors qu'il approche de la cinquantaine, il est nommé vicaire à la paroisse de Kombissiri. Il se débrouille assez bien avec la langue et se montre très proche des gens. Dans la paroisse il a la responsabilité de la jeunesse. Fort de son expérience aux séminaires, il réussit fort bien. En communauté, Christian est bon, dévoué, participant bien aux tâches communes. C'est un confrère avec qui il est facile de vivre. C'est aussi un homme qui prend au sérieux la vie de prière. Par contre les sessions dites de formation continue ne l'emballent pas ! Il vit simplement, mettant son argent personnel au service de la mission. En septembre 1979, Christian devient le curé de Kombissiri. Il est heureux dans son ministère. Attentif aux autres, réconciliant, dévoué, Christian est un missionnaire zélé et infatigable. Son régional, le P. Longin écrivait à son sujet : « sa voie est toute tracée dans le ministère paroissial. Avec sa disponibilité, sa simplicité, sa générosité, il fera du bien là où il sera. » Il est aussi noté qu'il collabore très bien avec les religieuses africaines et les catéchistes. De Kombissiri, Christian passe à la paroisse de Toece. Il s'intéresse aux questions matérielles mais doit composer avec un groupe italien invité par son prédécesseur et qui s'est installé dans la cour de la mission. Christian ne s'oppose pas mais l'évêque aimerait arrêter l'expérience.

En 1992, Christian suit la session-retraite à Jérusalem. Il est ensuite nommé en France comme éco-

nome à la rue Ringaud à Toulouse puis à Billère. En 1994, il est maintenant réconcilié avec les sessions de formation continue, il part à Rome pour celle du troisième âge ; puis retour en Afrique cette fois à Seghenega dans le diocèse de Ouahigouya. En 2004 il devient vicaire à Barsalogo, diocèse de Kaya puis en 2006 à Aribinda, diocèse de Dori. Ses dernières années burkinabés se passeront à Koudougou où il continue de rendre divers services.

C'est vers la fin de 2017 que Christian revient à Billère et entre à l'EHPAD Lavigerie. Assez vite, il devient le sacristain de la communauté, veillant à ce que tout soit en ordre sur l'autel et en dehors. Il participe à toutes les célébrations et prend son tour pour présider l'eucharistie et les offices. Toujours aussi charmant en communauté, il respire le calme et la sérénité. Malheureusement sa surdité rendait les communications difficiles. Néanmoins, il a toujours gardé le lien avec la communauté. Aussi longtemps qu'il a pu, il a participé aux offices et à l'eucharistie quotidienne ainsi qu'aux repas à la salle à manger. Mais les années commencent à peser et Christian s'affaiblit. Néanmoins même dans son lit quelques jours avant sa mort, il affirmait haut et fort « qu'il se portait comme un charme ». Dimanche 7 août, vers midi il s'est éteint dans son sommeil. Qu'il repose en paix.

Ses neveux et nièces qui ont participé à ses obsèques n'ont pas manqué de souligner la gentillesse du tonton et son attachement à sa famille. Trois prêtres du Burkina Faso ont aussi animé la célébration montrant ainsi leur attachement à leur éducateur et confrère. Christian repose maintenant dans notre cimetière (Californie) à Billère.

Gérard Chabanon